

Théâtre choisi de Molière. Première partie. Comprenant Le Misanthrope. L'Avare. Les Femmes savantes. Le Tartuffe.

Numéro d'inventaire : 1977.03041

Auteur(s) : Antoine Sengler

Molière

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Lefort (J.) et Taffin-Lefort (A.) (30 rue des Saints-Pères (Paris) 24 rue Charles de Muysart (Lille) Paris / Lille)

Imprimeur : Taffin-Lefort (A.)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1885 (vers)

Inscriptions :

- ex-libris : avec

Description : Livre relié. Dos toilé bleu. Couv. cartonnée kaki. Inscriptions manuscrites sur la 1ere de couv.

Mesures : hauteur : 184 mm ; largeur : 107 mm

Notes : Ed. classique avec notes, analyses, appréciations et questionnaires. Sujets de compositions littéraires en fin d'ouvrage. Mention d'appartenance manuscrite. Date proposée d'après un ouvrage similaire.

Mots-clés : Littérature française

Anthologies et éditions classiques

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 488

Commentaire pagination : VI + 482

Sommaire : Préface Liste des mots Table

P. Lafont
Rheto-A

THÉÂTRE
CHOISI
DE MOLIÈRE

PREMIÈRE PARTIE

COMPRENANT

LE MISANTHROPE — L'AVARE
LES FEMMES SAVANTES — LE TARTUFFE

ÉDITION CLASSIQUE

avec notes, analyses, appréciations et questionnaires

PAR

LE P. A. SENGLER

de la Compagnie de Jésus.



PARIS

rue des Saints-Pères, 30

J. LEFORT, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

A. TAFFIN-LEFORT, Successeur

rue Charles de Muysart, 24

LILLE

= 1885

cf litt. des granges p. 280 129
Pierre Larousse a écrit pour

L'AVARE

la composition.

COMÉDIE

PERSONNAGES

amoureux de Mariane
HARPAGON, père de Cléante et d'Élise.

CLÉANTE, fils d'Harpagon. *amoureux de Mariane*

ÉLISE, fille d'Harpagon. *amoureuse d'Élise*

VALÈRE, fils d'Anselme.

MARIANE, fille d'Anselme.

ANSELME, père de Valère et de Mariane.

FROSINE, femme d'intrigue.

MAITRE SIMON, courtier.

MAITRE JACQUES, cuisinier et cocher d'Harpagon.

LA FLÈCHE, valet de Cléante.

DAME CLAUDE, servante d'Harpagon.

BRINDA VOINE,

LA MERLUCHE, } laquais d'Harpagon.

LE COMMISSAIRE, et son Clerc.

La scène est à Paris ².

¹ Harpagon, du latin *harpago*, voleur, proprement grappin, harpon, du grec *ἄρπαξ*, qui ravit, enlève, homme rapace.

Le nom d'Harpagon, depuis Molière, désigne un avare.

Le rôle d'Harpagon était joué par Molière; on dit qu'il y excellait (Mercur de France, mai 1740). Le costume qu'il portait est décrit dans l'inventaire de 1673: « Un manteau, chausses et pourpoint de satin noir, garni de dentelle ronde de soie noire, chapeau, perruque, souliers, prisé vingt livres. »

² Dans la maison d'Harpagon. Le théâtre, dit le vieux *Mémoire de décorations*, est une salle, et, sur le derrière, un jardin. Il faut deux chiquenilles (souquenilles), des lunettes (que doit porter Harpagon, quand il se présente à Mariane, au III^e acte, sc. V), un balai que dame Claude tient à la main (A. III, sc. I), une batte (la canne qu'on doit entendre tomber sur les épaules de maître Jacques, A. III, sc. I et II), une cassette, une table, une chaise (pour le Commissaire qui vient instrumenter), une écritoire, du papier, une robe, deux flambeaux sur la table au V^e acte. (*Grands Écrivains*.)

